

François-Marc Gagnon (1935–2019). Legacy and Continuity
François-Marc Gagnon (1935–2019). Héritage et continuité

Louise Vigneault

Volume 44, numéro 1, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1062148ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1062148ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

UAAC-AAUC (University Art Association of Canada | Association d'art des universités du Canada)

ISSN

0315-9906 (imprimé)

1918-4778 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vigneault, L. (2019). François-Marc Gagnon (1935–2019). Legacy and Continuity / François-Marc Gagnon (1935–2019). Héritage et continuité. *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 44(1), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1062148ar>

François-Marc Gagnon (1935–2019)

Legacy and Continuity



Photo: Gabor Szilasi.

François-Marc Gagnon taught art history at Université de Montréal from 1966 to 2000 and went on to direct the Gail and Stephen A. Jarislowsky Institute for Studies in Canadian Art at Concordia University. On March 28, 2019, he departed from the art and research world, in which he was still actively involved, leaving behind his loved ones, the academic community, and the artists of Quebec and Canada.

Teacher and researcher

To foster discovery and to transmit are sacred activities: the former reveals something to oneself and to the world; the latter allows one to experience the unknown with a feeling of safety and trust. The teacher is a guide that accompanies us in this exploration of the unknown, an exploration that is both stimulating and daunting.¹ In this capacity, François-Marc Gagnon was a faithful guide who turned anxieties and fears into stimulation and delight. His pioneering research dedicated to the Automatiste movement, to artists like Paul-Émile Borduas and Jean-Paul Riopelle, to missionary and First Nations iconography, as well as his talent for popularization and communication, have left an impact on researchers and the public alike. Through his teaching, televised courses, talks, and research work, he developed new paths for exploration, fostered dialogue between disciplines and forms of expression, revealed new spaces for reflection, and reconciled opposites—contextual and formal studies, scholarly and popular milieus.

On October 19, 2018, the “François-Marc Gagnon and Art History in Quebec” colloquium was held at the Musée de l’imprimerie du Québec. Researchers from various fields had the

opportunity to highlight the breadth and wealth of his contributions, and to speak to their friendship for him. A collected volume will come out of this event and include a biography and conference proceedings, as well as several testimonials. It will be published by Presses de l’Université de Montréal and edited by Jérôme Delgado (*Le Devoir*), Gilles Lapointe (UQÀM) and Louise Vigneault (Université de Montréal). Gagnon’s latest manuscript, *Jean-Paul Riopelle et le mouvement automatiste* has been submitted to the McGill-Queen’s University Press.

Gagnon nurtured and enriched several generations of students and artists, who have pursued and still pursue his work in several institutions. He also contributed to revealing Quebec’s artistic culture by encouraging the community to recognize its own wealth. His rigour, generosity, humanity, humility and humour are all part of the immaterial and intellectual legacy he leaves behind. ¶

Louise Vigneault
Associate Professor, Art History, Université de Montréal

1. See Yvon Rivard, *Aimer, enseigner* (Montreal: Boréal, 2012).

François-Marc Gagnon (1935–2019)

Héritage et continuité



Photo: Gabor Szilasi.

François-Marc Gagnon a enseigné l’histoire de l’art à l’Université de Montréal de 1966 à 2000, pour diriger ensuite l’Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky de l’Université Concordia. Le 28 mars 2019, il a quitté l’univers de l’art et de la recherche dans lequel il était encore impliqué activement, laissant dans le deuil ses proches, la communauté universitaire et les artistes du Québec et du Canada.

Le pédagogue et le chercheur

Faire découvrir et transmettre sont deux verbes sacrés: l’un révèle les êtres à eux-mêmes et au monde; le second permet de vivre cette expérience de l’inconnu avec un sentiment de sécurité et de confiance. L’enseignant est un guide qui nous accompagne dans cette exploration de l’inconnu, laquelle est à la fois stimulante et angoissante¹. À ce titre, François-Marc Gagnon a été un véritable éclaircisseur qui a transformé les vertiges et les craintes en stimulation et en ravissement. Ses recherches pionnières consacrées au mouvement automatiste, à des artistes comme Paul-Émile Borduas et Jean-Paul Riopelle, à l’iconographie missionnaire et des Premières Nations, de même que ses talents de vulgarisateur et de communicateur, ont marqué aussi bien les chercheurs que le grand public. À travers son enseignement, ses cours télévisés, ses conférences, ses travaux de recherche, il a su développer des voies inédites d’exploration, faire dialoguer les disciplines et les langages d’expression, révéler de nouveaux espaces de réflexion et réconcilier les opposés, les études contextuelles et formelles, les milieux «savant» et populaire.

Le 19 octobre 2018 était organisée, à Montréal, la journée scientifique «François-Marc Gagnon et l’histoire de l’art au Québec» au Musée de l’imprimerie du Québec. Des chercheurs issus de différentes disciplines ont alors eu l’occasion de souligner l’ampleur et la richesse de sa contribution, en plus de lui témoigner leur amitié. De cet événement sera tiré un ouvrage collectif réunissant une biographie, les communications du colloque, ainsi que de nombreux témoignages. Il sera publié aux Presses de l’Université de Montréal sous la direction de Jérôme Delgado (*Le Devoir*), Gilles Lapointe (UQÀM) et Louise Vigneault (Université de Montréal). Le plus récent manuscrit de Gagnon, *Jean-Paul Riopelle et le mouvement automatiste*, a été soumis à la McGill-Queen’s University Press.

Gagnon a nourri et enrichi plusieurs générations d’étudiant.e.s et d’artistes qui ont poursuivi et poursuivent encore aujourd’hui son œuvre dans plusieurs institutions. Il a aussi contribué à révéler la culture artistique québécoise, en offrant à la communauté le miroir de sa propre richesse. Sa rigueur, sa générosité, son humanité, son humilité et son humour font également partie de son héritage intellectuel et immatériel. ¶

Louise Vigneault
Professeure agrégée, histoire de l’art, Université de Montréal

1. Voir à ce sujet Yvon Rivard, *Aimer, enseigner*, Montréal, Boréal, 2012.